

# À Paris, le Breakfast Club forme une nouvelle génération de cinéphiles

🕒 2 minutes à lire Article réservé aux abonnés

**Marion Michel**

Publié le 10/05/22 mis à jour le 11/05/22



**Dans une ambiance chaleureuse, détendue, ce ciné-club écume les salles indépendantes et initie les lycéens et étudiants aux joies du cinéma sur grand écran.**

« C'est certainement la séance la plus audacieuse ! », s'enthousiasment les organisateurs à l'entrée, en déchirant les tickets. L'affiche du soir exige en effet une bonne dose de curiosité de la part des jeunes spectateurs qui s'engouffrent dans la salle 1 de L'Épée de Bois, le cinéma de la rue Mouffetard. Après un temps de méditation collective, assis confortablement au fond des sièges en velours, ils embarquent pour l'état second promis par *Cemetery of Splendour*, d'Apichatpong Weerasethakul (2015), et son histoire de soldats endormis. Et, quand ils reprennent leurs esprits après deux heures de film, une tisane au chanvre les attend pour accompagner leur sortie, tout en douceur.

Tel est le Breakfast Club, le nouveau ciné-club imaginé par les Cinémas indépendants parisiens (CIP), « *co-créé, co-organisé et co-animé par des étudiant.e.s à destination des 15-25 ans* », comme on peut lire sur leur site, et dont le nom est tiré d'une comédie dramatique américaine culte mettant en scène des lycéens (*The Breakfast Club*, de John Hughes, 1985). Aux manettes, une équipe de huit étudiants cinéphiles et apprentis programmeurs, heureux élus d'un appel à projets diffusé l'an dernier dans les écoles et les formations universitaires de cinéma. « *Apprendre à programmer, c'est gérer un budget, contacter les distributeurs et trouver sa place dans le collectif* », témoigne Pauline Vallet, chargée du projet. Depuis l'automne, chaque mois, les membres de ce comité présentent un film issu de leur sélection, à la fois exigeante et généreuse. Avec, toujours, l'objectif de s'adresser à leurs pairs, adolescents et jeunes adultes. « *Je tenais vraiment à montrer ce film à mes amis ! C'est le premier d'Apichatpong Weerasethakul que j'aie vu et il m'a profondément marqué* », raconte Élias, étudiant en master 2 de cinéma, qui présente la séance du soir.

---

**TTT** Très Bien

Réalité

Cette année, l'association des CIP, qui regroupe 31 cinémas au sein de la capitale, met la gomme pour attirer la jeunesse dans les salles. Quatre enseignes du réseau – Le Brady (10<sup>e</sup>), L'Entrepôt (14<sup>e</sup>), Le Balzac (8<sup>e</sup>) et L'Épée de Bois (5<sup>e</sup>) – accueillent tour à tour ce Breakfast Club et ses animations depuis octobre dernier, travaillant main dans la main avec les étudiants pour chaque soirée événement. L'ambiance y est chaleureuse. On se salue, on rigole, on change de place dans les rangs jusqu'au dernier moment, et les têtes se collent les unes aux autres pendant la projection. Le public, souvent, est déjà cinéphile, comme celui venu revoir sur grand écran *Les Rencontres d'après minuit* (2013) et échanger pendant une heure avec le réalisateur, Yann Gonzalez.

En mars, Le Brady était plein à craquer pour le film d'animation *Paprika* et son « ciné quiz ». Forts de ce succès, les CIP ont filé la métaphore culinaire pour s'adresser aux plus petits. Les 9-12 ans peuvent dorénavant se retrouver au Sandwich Club, où ils découvrent un film ayant marqué l'enfance de leurs parents. Avant de se régaler d'une petite collation.

---

Prochaine et dernière séance du cycle : **Réalité, de Quentin Dupieux** (2014). Animation : « Rencontre irréaliste et DJ set », 17 mai, 20h, Le Balzac, 1, rue Balzac, 8e. 5 €.